

Scène nationale

Natacha Paquignon est une pionnière de la recherche chorégraphique et numérique

Publié le 02/05/2019



La Creusoise renoue avec son département natal devenu pour elle aussi terre de création. © Droits réservés



+ S'ABONNER

La chorégraphe Natacha Paquignon, une Creusoise établie à Lyon, a retrouvé Aubusson pour créer, à la Scène nationale, une pièce témoignant de ses recherches chorégraphiques et numériques. La réalité augmentée au service de la chorégraphie.

Après avoir obtenu son bac au lycée Pierre-Bourdan, à Guéret, Natacha Paquignon a poursuivi ses études à Toulouse. Elle est arrivée à Lyon en 1996 où elle a intégré une classe danses-études, la seule du pays à être associée à une université. Elle a dans le même temps poursuivi ses études d'anglais, tout en s'intéressant au qi gong et à la médecine traditionnelle chinoise. La Creusoise a concrétisé son rêve en 1998 en fondant sa compagnie avec Cathy Pose. Elles ont créé un collectif pluridisciplinaire associatif. En 2007, Natacha Paquignon est devenue la chorégraphe de la compagnie, gérée par l'association Corps au bord. Elle a notamment développé un langage chorégraphique et numérique à partir de dispositifs interactifs.

Fidélité à la Creuse

Les parents de Natacha Paquignon habitent un village proche d'Aubusson. Ce sont des spectateurs assidus de la Scène nationale. Natacha est toujours restée proche de la Creuse de son enfance, elle est de plus sensible à la qualité de l'environnement du département. Le théâtre Jean-Lurçat l'a déjà accueillie en 2017. Ce printemps, elle conduit à Aubusson une résidence qui trouvera sa pleine dimension lors du prochain festival Au bord du risque. Le travail en cours s'inscrit dans la lignée des précédentes créations (d'abord en prise avec l'eau, les phénomènes inconscients, puis à partir de 2012 les créations chorégraphiques-numériques). Elle crée à Aubusson « Space dances », œuvre numérique pour smartphones et tablettes. Natacha Paquignon interroge, avec cette nouvelle chorégraphie, la place du numérique dans l'environnement, les rapports que nous avons avec lui, elle questionne par détournement ces nouveaux outils pour développer sa propre relation poétique, artistique, politique, loin de toute finalité utilitaire.

« Je me suis toujours intéressée aux liens qui existent entre le corps et l'environnement. J'ai envie de sortir des lieux habituels de spectacle. J'ai toujours désiré rencontrer des gens qui ne me ressemblent pas. C'est ainsi que je suis allée dans des quartiers sensibles. L'Opac, à Lyon, a mis à notre disposition des appartements situés dans un secteur en proie à la transformation urbaine. Nous avons imaginé un spectacle en bas de l'immeuble, une quarantaine d'habitants du quartier Mermoz y ont participé, ils étaient âgés de 4 à 78 ans. Je me suis interrogée : quelle trace l'homme laisse-t-il dans un quartier qui va être démolit ».

En quatre ans, l'artiste a assisté à la transformation du quartier, elle a donné, dans le dernier spectacle interprété au pied de l'immeuble, la parole aux habitants. Ce fut « La maladie des plafonds ».

Réalité augmentée, mode d'emploi

Des années plus tard, à Aubusson, elle est face à des outils numériques créés pour être efficaces, internationaux, uniformes. Elle a pensé à la réalité augmentée pour leur donner une nouvelle dimension en les détournant. La compagnie utilise un système de captation vidéo à 360°, afin de filmer l'environnement choisi sous tous les angles et de créer un film où le public pourra trouver l'angle de vision pour déceler les éléments qui se trouvent dans les différents endroits de cet espace (danseurs, personnes, objets). Les danseurs seront détournés pour apparaître en réalité augmentée sur le fond réel.

« Le pari de ce projet est de filmer dans l'environnement réel et non sur fond vert. Le détournement des corps est donc moins aisé que sur un fond uni, mais le propos chorégraphique nécessite que les danses soient interprétées dans les espaces qui les ont inspirées », explique la chorégraphe.

La diffusion s'effectuera sur une tablette tactile qui sera mise à disposition de chaque spectateur, le public devra aussi se munir de casques audio branchés sur la tablette. Rendez-vous les 24 et 25 mai.

LIRE LE JOURNAL

LES + PARTAGÉS

1

Economie "Je me suis planté !" : Hugo Kasperski jette l'éponge de l'Usine, sa discothèque à Clermont-Ferrand

2

Onni Quel est cet étrange objet lumineux qui a traversé le ciel du centre de la France vers 22 heures, ce jeudi 21 avril ?

3

Faits divers Des cas de piqûre constatés sur des festivaliers du Printemps de Bourges

4

Faits divers Une tante et sa nièce suspectées d'être à la tête d'un réseau international de prostitution à Montluçon (Allier)

5

Faits divers Un couple grièvement blessé après avoir été chargé par des chevaux à Thiézac (Cantal)

MATCH ASM



10 places à gagner !

Jouez et gagnez vos places pour le match ASM vs STADE FRANCAIS

JOUEZ & GAGNEZ

► [VOIR TOUS LES JEUX](#)

Votre avis est précieux !

Aidez-nous à améliorer notre site en répondant à notre questionnaire.



Je donne mon avis